



Accueil > Economie > Tourisme

Hôtellerie de luxe dans l'Hérault : nos 8 adresses incontournables pour une escapade de rêve



Le château Saint-Pierre-de-Serjac, un fleuron viticole languedocien, transformé en hôtellerie de luxe. / MIDI LIBRE - MICHAEL ESDOURRUBAILH

Tourisme, Castries, Béziers

Publié le 01/06/2021 à 12:01, mis à jour le 02/06/2021 à 08:58

Déficitaire en établissements de charme et de luxe, l'Hérault a rattrapé son retard grâce à une image revalorisée et l'audace d'investisseurs étrangers et locaux. Il vend désormais du rêve.

L'Hérault a-t-il eu peur de son ombre au point de pas oser valoriser son soleil ? Pendant longtemps, en corrélation avec un tourisme de masse, l'offre haut de gamme s'y est faite rare, le voisin provençal attirant l'essentiel de la lumière. Mais le curseur a bien bougé. Dans le sillage de ses vins, l'Hérault s'est dévergondé. Il a osé et a fini par attirer des investisseurs. "Il s'est fabriqué un fond d'image qualitatif. Et la disponibilité foncière a favorisé l'arrivée d'investisseurs étrangers", explique Jean-François Pouget, directeur général adjoint d'Hérault tourisme.

Les projets haut de gamme ont ainsi fleuri, faisant la part belle à l'œnotourisme. Le Dublinois Karl O'Hanlon a quitté la banque d'Irlande pour investir dans les **châteaux des Carrasses (Quarante)** en 2008 et de **Saint-Pierre-de-Serjac (Puissalicon)** en 2011, **deux bijoux du Biterrois transformés depuis en hôtel de luxe**. En 2009, un oligarque russe, Dmitry Pumpyansky, a repris Saint-Jean-de-Bébian, fleuron viticole, où le chef étoilé de Lauzun a ouvert un hôtel-restaurant en 2019. À Assignan, c'est un couple de milliardaires belges Tine Claeys et Marc Verstraete, qui a choisi l'Hérault et redonné vie à Castigno.

Des trajectoires et des ambitions qui prennent aussi naissance avec des gens d'ici : Chantal et Pierre Mestre à Montpellier (Verchant), Nicolas Viguier à Castries (Saint-Jean-de-l'Arbousier), Guy et Jean-Louis Costes à Palavas (Plage palace), Jean-Guy Amat à Sérignan-Plage... Même le littoral, construit sur les classes moyennes, monte en gamme.

La nouvelle vie de Saint-Pierre-de-Serjac à Puissalicon



Saint-Pierre-de-Serjac, une autre idée du luxe sous le soleil languedocien. /
MIDI LIBRE

À Puissalicon, **Saint-Pierre-de-Serjac fait partie du patrimoine viticole du Biterrois**. Édifié en 1887 par le baron Cyprien de Crozals, le château somnolait depuis près de vingt ans lorsque Karl O'Hanlon et l'Héraultais Laurent Bonfils - pour la partie viticole -, l'ont racheté en 2011.

Le domaine (bâtiment principal, écuries, cave de vinification...) a fait l'objet d'une **minutieuse et ambitieuse réhabilitation** pour rouvrir en 2016, intégré dans son environnement originel. Comme son cousin Les Carrasses à Quarante, ce "géant endormi" est désormais un **haut lieu œnotouristique**, bien réveillé avec ses huit chambres et ses bâtiments viticoles converties en 36 propriétés haut de gamme, disponibles à la location toute l'année. à partir de 200 €.